

## PARLONS-EN

Un «collé-serré»  
à la choucroute !

Excellent «constat» fait, la semaine dernière, sur le site de la Fifa. «Collé-serré sur la scène algérienne», titre générique de l'article publié sur le site de l'instance de Sepp Blatter explique, témoignages à l'appui, le pourquoi du nivellement par le bas des niveaux du championnat de Ligue 1.

L'auteur de l'«analyse» s'appuie, en effet, sur quelques propos d'entraîneurs, anciens ou nouveaux, de clubs algériens. Ce sont, pour la précision, tous des techniciens de nationalité française. Rares sont, parmi ces derniers, ces coaches qui ont fait le bonheur de clubs hexagonaux. Pas en tout cas sur les banquettes du PSG, AS Monaco, O Lyon ou bien l'O Marseille. Le meilleur a fait des piges comme second au sein des staffs élargis des formations françaises de second rang. Alors, que vaut réellement cette «analyse» faite par la Fifa accréditant la régression du niveau d'ensemble de la pratique footballistique en Algérie, notamment au sein de son élite ?

Si la responsabilité des décideurs algériens est établie dans cette chute du sport-roi en Algérie, celle de ces «technicos» made in France ne saurait être évacuée. Les premiers (dirigeants) comme les seconds (entraîneurs français) se sont engagés littéralement sur la voie de la déchéance.

L'expérience des «coopérants» russes, roumains, bulgares et ceux de l'ex-Yougoslavie semble, à ne point s'y tromper, bien meilleure que cet exode que l'Algérie du football s'est imposé depuis le début des années 2000 avec, rappelons-nous, l'avènement de quelques drivers qui chômaient en France, sans grade ni diplôme, à l'exemple des frères Revelli (Hervé et Patrick) et bien d'autres inconnus au bataillon. La conséquence de cette «invasion» de ces «compétences bannies chez elles» se vérifiera irrémédiablement sur la «production nationale des footballeurs» : le football algérien ne peut plus construire des sélections de jeunes et s'offrir une sélection «A» dont les éléments sont nés et élevés en France. Pas de véritables chevaux-barbe à forte personnalité qui puissent relever les défis en terre (hostile) africaine. Il ne s'agit pas là de remettre en question l'algérianité des uns et des autres. Juste pour «dénoncer» ceux qui, au lieu de s'investir dans des chantiers porteurs, s'offrent des sous-fifres en quête de sous et de soleil. D'où cette inique valse accompagnée d'une danse où le «collé-serré» est de mise. L'épisode d'un Anelka dont le statut au sein du NAHD, un des bourgeons de la production de grands footballeurs en Algérie, n'est pas défini mais qui se permet d'évincer un émérite coach (Ighil Meziane) ne serait, alors, qu'un pas de plus vers les abysses.

M. B.

## FOOTBALL

## ALORS QUE L'USM BLIDA RETROUVE L'ÉLITE APRÈS QUATRE ANS DE PURGATOIRE

## Doudène annonce sa démission

● **Le président de l'USM Blida, Mohamed Doudène, dont l'équipe a assuré son accession en Ligue 1 Mobilis, a annoncé, hier, sa démission, affirmant avoir fait part de sa décision au conseil d'administration.**

«J'ai décidé de quitter la présidence de l'USMB pour des raisons personnelles», a-t-il déclaré, à l'APS, ajoutant que l'année qu'il avait passée à la tête de ce club l'a «totalement épuisé» et «poussé à négliger sa famille et son travail».

Se félicitant d'avoir réalisé l'objectif assigné, Doudène a avoué qu'il n'était plus en mesure de poursuivre sa mission «très pénible et pleine d'embûches». La gestion d'une équipe de football aussi ambitieuse que l'USMB «est beaucoup plus compliquée que la gestion d'une grande entreprise ou administration», a-t-il estimé, faisant part de sa «saturation sur les plans physique et psychologique après une année sans repos». «J'attends la fin de saison pour officialiser ma démission lors de la réunion du conseil d'administration», a-t-il précisé, à cet effet.

Doudène a, toutefois, affiché sa «disponibilité» à poursuivre son travail comme un membre du conseil d'administration et à «apporter toute l'aide et tout le soutien nécessaires pour d'autres succès» de l'USMB. L'accession de l'équipe fétiche de la ville des Roses en Ligue 1 Mobilis a été, selon lui, le fruit d'un «travail de longue haleine» et des «efforts conjugués de l'entraîneur, des joueurs, de l'administration et aussi des supporters». Pour sa première saison à la tête de l'USMB, l'équipe a accédé en Ligue 1, un objectif qui lui échappait depuis quatre ans. Pour lui, le secret de cette réussite consiste «essentiellement en la transparence dans la gestion, la sérénité dans le travail et l'esprit de responsabilité qui a animé toute l'équipe». L'effectif de l'USMB dispose de «joueurs d'un niveau



Photo : DR

moyen», mais d'un «groupe très soudé et solidaire», a-t-il affirmé, qualifiant la méthode de travail de l'entraîneur «de haut niveau» Kamel Mouassa, de «digne de respect et de reconnaissance». Le président de l'USM Blida, Mohamed Doudène, avait assuré, vendredi à l'issue du match de son équipe face à l'ABM, victoire ayant scellé l'accession du club blidéen en Ligue 1 Mobilis, que l'USMB devra changer de politique en vue de la saison, tout en insistant sur le maintien de l'entraîneur Kamel Mouassa aux commandes techniques de l'équipe. «C'est clair que pour la saison prochaine, on devra changer de politique en mettant plus de moyens afin d'éviter une nouvelle relégation en Ligue 2», a déclaré Doudène à la presse à l'issue de la victoire à domicile de son équipe face à l'AB Merouana (1-0), grâce à laquelle les Blidéens ont assuré leur accession avant trois journées de la clôture de la compétition. Le premier responsable de l'USMB, en poste depuis l'été dernier, a réitéré pour l'occasion son désir de garder l'entraîneur Mouassa pour une autre saison. «Le grand mérite dans cette accession revient à Mouassa qui a réussi son challenge alors qu'il a pris l'équipe dans des

moments très difficiles. Il était resté serein malgré le fait que nous avions mal débuté la saison. Il me rassurait à chaque fois en me disant que le groupe allait se ressaisir au fil des matchs. Finalement, il a vu juste», a-t-il ajouté. Seulement, Mouassa refuse pour l'heure d'évoquer son avenir avec les Vert et Blanc. «On vient juste d'assurer notre accession et je considère qu'il est prématuré d'évoquer, dès maintenant, d'autres aspects comme mon avenir à la barre technique. Laissons cela pour plus tard », a-t-il dit après le match de vendredi.

## La «main heureuse» de Mouassa

L'entraîneur Kamel Mouassa, a réussi vendredi à faire accéder l'USM Blida en Ligue 1, une saison après l'avoir réussi avec l'ASM Oran. Vainqueur à domicile face à l'AB Merouana (1-0), à trois journées de l'épilogue, l'équipe de la ville des roses a officiellement composté son billet en Ligue 1, quatre ans après sa rétrogradation. Les Vert et Blanc ont, en effet, pris onze longueurs d'avance sur le CA Batna et l'O Médéa, actuels 4<sup>e</sup> du classement, ex-æquo avec 40 points chacun. Le natif de Guelma, qui connaît assez la maison de l'USMB, pour avoir

déjà dirigé l'équipe par le passé à trois reprises, a réussi son pari et atteint l'objectif qui lui avait été assigné par la direction au début de la saison. Convoité par la JSM Béjaïa avec laquelle il était sur le point de s'engager l'été dernier, Mouassa a fini par accepter l'offre du président blidéen Mohamed Doudène, avec à la clé une accession amplement méritée. «Nous avons travaillé très dur pour replacer l'USMB à sa juste place. Le parcours était semé d'embûches et chaque duel était aussi intense qu'un match de coupe. Mais nous avons quand même relevé le défi et le mérite revient aux joueurs, aux dirigeants et aux supporters qui, les uns comme les autres, ont apporté chacun une pierre à l'édifice», a indiqué à chaud Mouassa, bien parti pour rester sur banc de l'USMB pour la saison prochaine.

La lutte pour s'arracher les deux billets restant en jeu pour l'accession en Ligue 1, s'annonce rude et acharnée entre plusieurs formations, jusqu'à la dernière journée.

## MC ORAN

Cavalli  
sanctionne  
Nekkache

L'attaquant de la sélection algérienne des joueurs locaux, Mohamed Nekkache, a été sanctionné par son entraîneur au MC Oran, le Français Jean-Michel Cavalli en l'écartant de la liste des 18 de son équipe qui accueillait hier la JS Saoura, dans le cadre de la 26<sup>e</sup> journée du championnat de Ligue 1. Le joueur de 23 ans a payé les frais de son «mauvais comportement», lorsqu'il a été remplacé lors du match perdu sur le terrain de l'ASO Chlef (3-0), mardi dernier en match retard de la 25<sup>e</sup> journée, a appris l'APS samedi auprès de la direction du MCO. Outre la mise à l'écart de Nekkache, qui a rejoint le Mouloudia l'été dernier en provenance du Paradou AC (Div. amateur), l'entraîneur Cavalli s'est aussi passé des services des défenseurs Hamza Hamdadou et Chamseddine Nessakh.

## O MÉDÉA

Hadjar regrette l'attitude  
«irresponsable» de ses joueurs

● **L'entraîneur de l'Olympique Médéa, Chérif Hadjar, a regretté samedi l'attitude de ses joueurs qui ont réclamé leurs salaires au cours de la semaine du match «important» en déplacement face au CA Batna (1-1) disputé vendredi, dans le cadre de la 27<sup>e</sup> journée du championnat professionnel de Ligue 2.**

«Au cours de la semaine précédant notre match face à Batna, les joueurs sont montés au créneau pour réclamer leur dû, au moment où nous avions besoin de plus de sérénité. Je regrette leur comportement, même si le match nul me satisfait, acquis

faut-il le rappeler en l'absence de six joueurs», a affirmé à l'APS le premier responsable technique de l'OM.

Grâce à ce match nul, la formation du «Titteri» est toujours en course pour l'accession en Ligue 1, occupant la 4<sup>e</sup> place avec 40 points, en compagnie du CAB, à deux longueurs de la 3<sup>e</sup> place, synonyme d'accession. «Si les joueurs étaient plus concentrés, nous aurions pu gagner le match, ce qui devait nous permettre de nous hisser à la troisième place, avec le DRB Tadjenanet», a-t-il ajouté.

Pour Chérif Hadjar, le problème financier soulevé par ses joueurs est loin d'être «un com-

portement responsable». «Ils auraient dû attendre le déroulement de cette rencontre, pour interpellier la direction.

Avant le match de Batna, j'ai travaillé dans un climat pas serein du tout», a-t-il déploré. En dépit de cette situation, l'ancien coach de la JS Saoura (Ligue 1/Algérie), reste confiant pour l'accession. «Il reste trois journées à disputer, et je pense que l'accession reste jouable. Nous devons nous donner à fond jusqu'à la dernière minute pour y parvenir», a souligné Hadjar, estimant que les deux derniers billets pour la Ligue 1 vont être disputés par «pas moins de cinq équipes».